



commun

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

La cathédrale de Paris a brûlé et j'ai pleuré

Jacinthe Lafrance, rédactrice

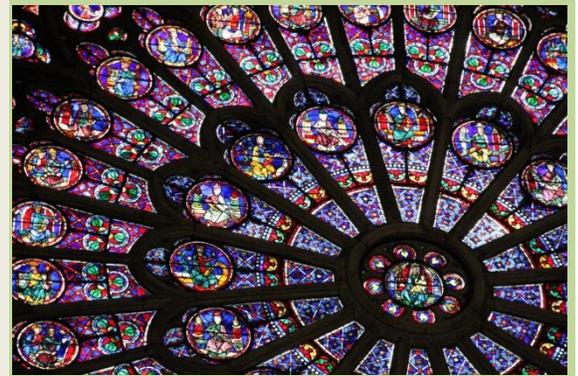
J'ai regardé la cathédrale Notre-Dame de Paris devenir la proie des flammes, en direct sur le Web. Puis j'ai vu sa flèche s'effondrer. L'information diffusée portait à croire – et cela s'est avéré – que tout le monde était en sécurité, bien que les pompiers prenaient de grands risques pour sauver ce joyau de l'humanité. J'avais quand même la gorge et l'estomac noués par l'émotion, les yeux comme embués par la fumée.

Je ne suis jamais allée à Paris. Je n'ai pas visité cette église gothique datant de plus de 850 ans. J'ai grandi dans une paroisse où l'église a été érigée l'année de ma naissance, en 1970. J'ai peu d'attachement aux monuments et aux bâtiments-églises en général, ma foi s'étant formée et confirmée plutôt «hors les murs». Je n'arrivais pas à m'expliquer pourquoi j'avais alors tant de mal à retenir mes larmes.

J'ai dû plonger dans mes racines pour saisir la nature de mon émoi. Loin dans mon arbre généalogique se trouvent des familles acadiennes installées à Grand Pré avant d'en être déportées en 1755, ainsi que celle de Marie Rollet et de Louis Hébert, débarquée à Québec au début du 17^e siècle. Comme héritière de ces pionnières et pionniers venus de France, j'ai contemplé le lien intangible qui m'attachait à ce grand symbole de la foi chrétienne en ce pays qu'on surnomme «la fille aînée de l'Église». Ma culture, ma langue et mon héritage religieux ont traversé les siècles en passant par là.

Faut-il pour autant accorder une aussi grande importance aux pierres, aux charpentes et aux vitraux de nos églises? Est-ce que chacune d'elles vaut tous les efforts de conservation qu'on leur accorde, tandis qu'on peine à les maintenir sécuritaires et à les chauffer pour y célébrer notre foi? Parfois, je me demande si l'on ne se leurre pas sur l'importance de notre Église au cœur du monde, à cause de ces nombreux clochers dressés bien haut.

Il n'y a pas qu'une seule réponse à ces questions. Elles se posent en urgence dans beaucoup de nos milieux. Comme s'établit de plus en plus l'urgence d'assurer la vitalité de nos efforts d'évangélisation, pour que ces églises abritent encore demain une foi vivante et des communautés qui la célèbrent avec joie. Saurons-nous choisir nos trésors avec discernement, afin de privilégier les pierres vivantes dans l'édification de notre Église?



Sommaire

| | |
|---|-------|
| Billet de l'Évêque: Le temps de l'Esprit..... | 2-3 |
| Conférence-bénéfice pour RadioVM à Victoriaville | 3 |
| Journée diocésaine sur l'évangélisation en mai..... | 4 |
| Va! Que ton cœur ne se taise pas..... | 5 |
| La messe chrimale sous le signe de la synodalité..... | 6-7 |
| Des camps familiaux à découvrir près de chez nous..... | 8-9 |
| Les Aventuriers de la vie préparent le prochain camp..... | 9-10 |
| Célébrons le mois de la famille | 11 |
| Journalisme et convictions; une participante de chez nous à Lourdes pour les Journées saint François de Sales | 12-13 |
| Célébrations dominicales de la Parole : une équipe locale met son expérience au profit d'une maison d'édition..... | 14 |
| Jour de la Terre : des racines d'amour et de justice | 15 |
| Jubilé des Missionnaires d'Afrique le 3 juin..... | 16-17 |
| Message du 1 ^{er} mai : appui aux 5-10-15 | 18-19 |
| Ressourcement sur la <i>lectio divina</i> | 20 |
| Baptême d'une catéchumène en photos..... | 20 |
| AGA de Développement et Paix | 21 |
| Marche des Aventuriers et Fondation pastorale | 21 |
| Accompagnement des personnes en fin de vie | 22 |

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)



Agenda de l'Évêque



Mai 2019

- 1 Formation justice sociale, Maison diocésaine de formation
- 2 Trio de coordination
- 3 Célébration eucharistique – Table provinciale de la pastorale familiale
- 5 Célébration eucharistique avec Évangélisation des profondeurs (Grand séminaire)
- 7 Journée avec les responsables de la formation à la vie chrétienne des diocésains du Québec
- 8 La fragilité humaine en fin de vie, avec Jean-Marc Barreau (Maison diocésaine de formation)
- 10 - Trio de coordination
- Reconnaissance citoyenne des bénévoles (Centre culturel de Saint-Grégoire)
- 14-15 Services diocésains de pastorale
- 17 Trio de coordination
- 18 Lancement de la campagne de la Fondation pastorale à St-Christophe d'Arthabaska
- 19 Célébration d'engagement Solitude Saint-Joseph (église Ste-Victoire)
- 21 Assemblée générale de Développement et Paix à Victoriaville.
- 22 Équipe diocésaine d'animation pastorale (ÉDAP)

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Le temps de l'Esprit

Si les 40 jours du carême nous donnent le temps de nous convertir davantage à Jésus Christ et de nous préparer à une profession de foi pascale renouvelée, le temps pascal, qui dure 50 jours est le temps de l'Esprit saint qui nous est donné pour vivre d'une façon renouvelée. Ces temps liturgiques sont des temps de grâce qu'il faut savoir accueillir avec foi et désir de laisser le Seigneur travailler dans nos vies.

Ce temps pascal est, pour moi, chaque année le temps de la tournée des confirmations. Une bonne trentaine de célébrations me conduisent dans presque toutes les paroisses du diocèse. J'apprécie beaucoup ces occasions de rencontrer de nombreux jeunes, leurs parents, leurs parrain et marraine, leur famille et de nombreux paroissiens et paroissiennes, puisque plusieurs confirmations sont célébrées au cours de l'eucharistie dominicale.

J'aime aussi cette période parce que ce sacrement, le don de l'Esprit saint, a beaucoup de résonance dans ma vie. Au cours des années, j'ai pu percevoir son action et ses effets dans ce que je suis devenu et dans les orientations de ma vie : ma famille, mon attachement à l'eucharistie, l'appel surprenant au sacerdoce, les paroisses où j'ai exercé mon ministère, les personnes sur ma route qui m'ont façonné, l'appel incompréhensible à l'épiscopat et mon arrivée ici dans le diocèse de Nicolet. Tout cela est pour moi l'œuvre de l'Esprit saint qui, peu à peu, avec patience, a fait de moi ce que je suis pour mon bonheur et ma joie. Si bien que pour moi, le temps pascal est toujours un temps d'Action de grâce.

Alors, quand je confirme des jeunes ou des adultes, je sais la puissance de ce sacrement, la force de l'Esprit capable d'orienter notre vie si on le veut bien, si on lui fait un peu de place. Et je sais par expérience qu'il peut agir même si on l'ignore, même si on ne perçoit pas encore sa présence. L'Esprit saint sait agir en son temps, quand nous sommes prêts.

Ce sacrement de croissance où l'Esprit saint nous est donné nous aide à grandir de l'intérieur comme fils et filles de Dieu, à aimer comme lui, à mettre l'amour à la première place de notre vie. Par ce sacrement, Dieu nous aide aussi à prendre notre place dans son Église, à y apporter notre contribution essentielle et unique selon les talents, charismes et ministères qu'il nous a donnés. La confirmation n'est plus donnée seulement qu'aux jeunes, comme on le voyait autrefois, mais est de plus en plus demandée par des adolescents et des adultes, ce qui exige de

nous des préparations ajustées et des accompagnements personnalisés. Plusieurs personnes y travaillent dans le diocèse et il s’y passe de bien belles choses. C’est déjà l’Église de demain qui se fait sentir.

Je confie à votre prière ces jeunes, ces adolescents et ces adultes qui vont recevoir la confirmation au cours des prochains mois. Puissent-ils y percevoir la présence et l’action de l’Esprit dans leur vie pour leur bonheur et leur joie et pour apporter leur contribution à un monde meilleur.

+ André Goyette

LE CALENDRIER DES CONFIRMATIONS DU PRINTEMPS
SE TROUVE EN P. 22 DANS LE BULLETIN EN COMMUNION DE MARS 2019

Agenda de l’Évêque

Mai 2019 (suite)

- 23 - Bureau de l’évêque
- Rencontre des futurs confirmés à Saint-Christophe d’Arthabaska
- 24 Trio de coordination
- 25 Rencontre des futurs confirmés à la cathédrale
- 26 Bénédiction d’une croix de chemin (Princeville)
- 28 Journée du presbyterium
- 30 Regroupement des agentes et agents de pastorale
- 31 - Conseil évangélisation et vie chrétienne
- Chevaliers de Colomb (église Saint-Joseph)

CONFÉRENCE-BÉNÉFICE

Marcel Leboeuf

comédien et conférencier

vient nous parler de son livre

SE TENIR DEBOUT



HOMMAGE RENDU À M. SYLVAIN-ALEXANDRE LACAS
POUR SES NOMBREUSES PRODUCTIONS ET RÉALISATIONS
À RADIO VILLE-MARIE

Victoriaville : 5 mai 2019 à 14 h
Église Sainte-Famille, 20 rue Paré, Victoriaville
Admission : à la porte 25 \$; en pré-vente 20\$
Information : 819-758-8541

Conférence au profit de RadioVM

RadioVM – Mauricie et Centre-du-Québec organise un événement-bénéfice pour soutenir cette antenne radiophonique dans les deux régions qu’elle dessert. Le conseil d’administration a fait appel au comédien et conférencier Marcel Leboeuf, qui anime Passion Marcel sur le réseau RadioVM.

Se tenir debout est le titre de la conférence que le comédien Marcel Leboeuf prononcera le 5 mai 2019 à 14 h, à l’église Sainte-Famille, 20 rue Paré, Victoriaville. Admission: 25 \$ à la porte; 20 \$ en prévente. Information auprès des membres du conseil d’administration au Centre-du-Québec :

- Donat Gagnon au 819 233-2231
- Jocelyne St-Cyr au 819 758-8541.

LES DÉFIS DE L'ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE ONT ÉTÉ ENTENDUS

Une journée diocésaine sur l'évangélisation aura lieu en mai

Pour avancer sur le chemin de la transformation missionnaire

Une journée diocésaine sur l'évangélisation aura lieu le 23 mai prochain à la Maison diocésaine de formation. La journée s'adresse à toute personne impliquée (mandatée ou non) dans l'annonce de l'Évangile, ce qui comprend autant les personnes engagées dans la pastorale du baptême des bébés, la préparation au mariage, la mission jeunesse, les funérailles et le deuil, les homélies, la confirmation des adultes, le catéchuménat, la pastorale des aînés, l'accompagnement, les enfants et les familles, etc.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Cette invitation a été lancée à l'ensemble des responsables pastoraux du diocèse dans une lettre signée par l'évêque de Nicolet, M^{gr} André Gazaille, et la responsable du service diocésain de formation à la vie chrétienne, Annie Beauchemin. «L'amour du Christ nous presse comme Église diocésaine à avancer sur le chemin de la *transformation missionnaire*. Ce « choix missionnaire capable de transformer toute chose » (*La joie de l'Évangile*, no 27) nous invite plus que jamais à réfléchir et rechercher ensemble les chemins d'aujourd'hui pour l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus Christ », indique cette lettre.

LE COURAGE DES PÉRIPHÉRIES

«L'évangélisation nous concerne tous», affirme cette lettre. Lorsqu'il est question d'évangélisation ou de formation à la vie chrétienne, notre premier réflexe est souvent de penser aux jeunes et aux familles. Mais l'évangélisation ou l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus Christ s'adresse à toute personne, quel que soit son âge, sa situation de vie, son chemin.

L'invitation à cette journée diocésaine fait aussi référence à ce qu'on appelle l'Église en sortie : « Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (*La joie de l'Évangile*, no 20)

LE DÉFI D'ANNONCER LA BONNE NOUVELLE

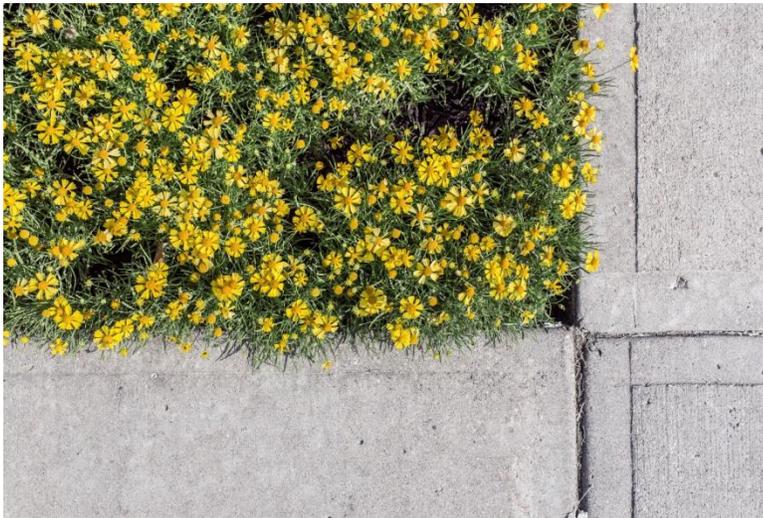
Au cours de la dernière année, plusieurs équipes de pastorale du baptême des bébés et de formation à la vie chrétienne des jeunes et de leur famille (dont les équipes GPS) ont été rencontrées et le défi que représente l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus Christ aujourd'hui a été entendu. «Nous sommes tous confrontés aux mêmes questions, quel que soit le lieu de notre action pastorale», indique cette lettre. C'est pourquoi l'Évêque et l'équipe des Services diocésains de pastorale ont décidé de programmer cette journée à vivre ensemble.

Cette journée diocésaine s'inscrit dans une dynamique de réflexion et de recherche communes qui permettra d'avancer ensemble sur ce chemin de la conversion missionnaire. Deux objectifs ont été retenus :

- Faire ensemble un diagnostic de la situation actuelle en lien avec l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus-Christ dans le contexte du tournant missionnaire
- Identifier les défis que nous souhaitons travailler ensemble.

Toutes les personnes concernées par la mission d'évangélisation sont invitées à s'inscrire avant la date limite d'inscription, soit **avant le 14 mai 2019**, à l'adresse suivante :

<https://diocesnicolet.sogetel.net/portail/inscription/>



RÉFLEXION POUR LE TEMPS PASCAL

Va! Que **ton cœur**
ne se taise pas

Christos anesti! Alithos anesti!

Christ est ressuscité!

Il est vraiment ressuscité!

Si, pendant le temps pascal, vous avez l'occasion d'aller en Grèce, ou en d'autres endroits où vivent des chrétiens orthodoxes ou de rite byzantin, il y a bien des chances que vous entendiez les gens se saluer avec ces expressions. Et pas seulement à l'entrée et à la sortie de l'église, mais aussi dans les familles, sur la rue, dans les magasins... bref, dans toutes les sphères de la vie. De Pâques jusqu'à l'Ascension, le « bonjour » n'existe presque plus, remplacé qu'il est par ces phrases tirées d'une hymne ancienne annonçant la résurrection.

Marijke Desmet, service diocésain de la liturgie

J'ai été témoin de cette pratique à l'occasion d'un voyage en Grèce et j'en suis restée très marquée. Je me demandais si cette façon de faire « passerait » dans nos mœurs actuelles. Disons que je me vois mal arriver à l'épicerie et saluer la caissière avec un « Christ est ressuscité ». En ces temps où la foi et la pratique religieuse sont souvent reléguées dans la sphère du privé, ça ne serait peut-être pas bien reçu. Et il faudrait sûrement une mise en contexte.

Mais, outre ces considérations d'ordre sociologique, je reste avec mon interpellation. Est-il possible, dans notre contexte à nous, dans notre aujourd'hui, d'annoncer que le Christ est ressuscité? Il me semble qu'il y a là un appel fondamental. Nous ne le ferons peut-être pas comme les orthodoxes au temps de Pâques, mais il nous faut trouver notre façon.

LA VIE EST PLUS FORTE QUE TOUT

Pour ce faire, il me semble que nous devons nous laisser toucher par la résurrection. Il nous faut nous laisser toucher par l'espérance que la résurrection

suscite en nous. En mourant et en ressuscitant, en passant par l'enfer, le lieu où l'on se coupe de Dieu, le Christ nous montre qu'il n'y a aucune situation de mort, de mal, de séparation, où il ne peut nous rejoindre. En avons-nous fait l'expérience dans notre vie? Y a-t-il des circonstances qui nous ont donné de voir que la Vie est plus forte que tout, même que la mort?

En retouchant à ces expériences, en les laissant faire leur trace en nous, nous risquons de nous retrouver le cœur brûlant, comme les disciples d'Emmaüs, habités d'une grande et bonne nouvelle que nous voudrions partager. Un cœur brûlant qui ne saura se taire, un cœur qui inspirera les paroles et les gestes annonciateurs et porteurs de résurrection.

Pendant ce temps pascal, allons!

Que notre cœur ne se taise pas! Christos anesti!

LA MESSE CHRISMALE SOUS LE SIGNE DE LA SYNODALITÉ

Habités de l'Esprit de notre baptême pour suivre le Christ

Une fois l'an, dans notre cathédrale, nous avons l'occasion de vivre cet événement unique qu'est la messe chrysmale. Prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale, collaboratrices et collaborateurs, personnes impliquées en paroisse et au cœur de notre monde, bref, nous tous du peuple des baptisés, nous nous réunissons autour de notre pasteur M^{gr} André Gazaille pour cette messe au cours de laquelle notre évêque bénit les différentes huiles et consacre le saint chrême.

D'après le document d'animation du comité diocésain de liturgie préparé par Marijke Desmet

«C'est la bénédiction des huiles qui confère son sens au mot « chrysmale », qui vient du mot grec *khryisma*, qui signifie huile ou onction. Les onctions qui seront faites avec ces huiles seront donc reliées à la célébration de ce soir. Ses fruits rejailliront tout au long de l'année, lors des baptêmes et des confirmations, lors des onctions des malades et des rites d'onction des catéchumènes», a expliqué, au tout début de la célébration, Louise Garand, agente de pastorale et commentatrice au cours de la soirée.



Suzanne Laroche a demandé à l'Évêque la bénédiction de l'huile des catéchumènes.

La célébration du Mercredi saint allait aussi donner l'occasion à tous les membres de l'assemblée de renouveler, en synodalité, leur engagement dans la mission qui leur est confiée en Église. «C'est en tant que membres du Corps du Christ que nous nous retrouvons pour vivre la messe chrysmale. Habités de l'Esprit de notre baptême, nous nous retrouvons ensemble, en synodalité, pour accueillir et célébrer le

Christ qui se donne à nous et qui nous appelle à le suivre sur son chemin, chacun selon nos charismes et notre ministère», a dit M^{gr} Gazaille.

LES DIVERSES ONCTIONS DE LA VIE CHRÉTIENNE

Dans la vie courante, les huiles ont pour fonction de nourrir, d'assouplir, de guérir. «Cela donne bien le sens des onctions faites avec les huiles dans les sacrements et les rites : comme l'huile qui pénètre et assouplit le corps, l'Esprit saint pénètre et transforme le cœur des personnes. L'onction apporte à la fois force, encouragement et apaisement», fait remarquer Louise Garand, en introduction aux trois prières de bénédiction qui suivront.

M^{gr} Gazaille a commencé par la bénédiction de l'huile des malades. Cette huile lui a été apportée par l'abbé Jean Boissonneault qui, aujourd'hui encore, accompagne souvent des personnes malades. Par la suite, il a reçu l'huile des catéchumènes des mains de Suzanne Laroche qui est membre du comité diocésain du catéchuménat. De plus en plus d'adolescents et d'adultes demandent d'entrer dans la vie chrétienne par le baptême, la confirmation et l'eucharistie. L'Église accompagne ces demandes en proposant la démarche du catéchuménat. L'onction avec l'huile des catéchumènes peut être faite à différents moments de cette démarche, afin d'encourager le futur baptisé dans son cheminement d'initiation à la vie chrétienne.

Quant au saint-chrême qui servira à baptiser et confirmer tous ceux et celles qui seront accueillis dans la grande famille chrétienne, il a été apporté à

l'Évêque par Kim St-Laurent, Marguerite Lafond et Johanne Montambeault, de la paroisse Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau. Le saint-chrême fait d'huile d'olive et d'un baume parfumé sera utilisé, entre autres, lors de la confirmation de plus d'une trentaine d'adultes de notre diocèse la veille de la Pentecôte. Les personnes qui en reçoivent l'onction sont appelées à en être imprégnées et en porter les effluves dans leur vie.

LE TEMPS DES OFFRANDES

Dans tout notre diocèse, que de projets se vivent et s'accomplissent! La multiplicité des réalisations forme un tout. Des quatre coins de la cathédrale, des symboles ont été apportés en offrande. Ils représentent quelques projets, parmi tant d'autres, qui contribuent à « donner à manger » physiquement et spirituellement, comme Jésus l'a demandé dans l'Évangile. L'apport de ces symboles veut marquer notre désir de travailler ensemble à cette mission, dans un esprit de synodalité.

Ainsi, des symboles d'offrande ont été apportés pour manifester un projet de solidarité internationale, un autre pour le comité du Bon Samaritain qui se montre attentif à la solitude, un pour les milieux qui vivent des célébrations dominicales de la Parole, un pour les parcours GPS de formation à la vie chrétienne, les démarches de confirmation des adolescents ainsi que pour l'aide alimentaire des plus démunis, en plus du pain et du vin de l'eucharistie. En lien avec l'évangile

de la multiplication des pains : «Nous sommes tous invités à apporter ce que nous avons pour nourrir les foules. Avec ces offrandes, avec le pain et le vin, déposons donc tous nos projets pastoraux sur la patène. Demandons au Christ de les bénir et de les multiplier», a dit l'animatrice, membre du comité diocésain de liturgie.

RENOUVELLEMENT DES ENGAGEMENTS

Un geste habituellement posé à la messe chrismale a eu lieu après la communion eucharistique : il s'agit du renouvellement des engagements. «Le mot renouvellement est important. Il indique qu'il ne s'agit pas seulement de répéter le oui qui a été dit il y a 10, 20 ou même 50 ans, mais bien de le dire pour aujourd'hui, dans le contexte nouveau et actuel de notre Église, de notre monde et de la mission», a précisé l'animatrice. «Nous vous proposons de vivre ce renouvellement maintenant, juste avant que nous soyons tous envoyés pour poursuivre notre mission».

Afin de marquer notre désir de vivre cette mission les uns avec les autres, en synodalité, toute l'assemblée était invitée à s'approcher à l'avant, près du chœur, devant la balustrade, pour former un seul corps. Une prière en signe de renouvellement de ces engagements a ainsi été prononcée par les agentes et agents de pastorale, les diacres permanent, les prêtres et les évêques, pour conclure avec une seule et même prière pour l'engagement baptismal de toutes et de tous.



Deux prêtres jubilaires ont célébré leur cinquantième anniversaire d'ordination, cette année : M^{gr} Simon Héroux et l'abbé Jean Boissonneault. «Pour vous deux, je demande à l'Esprit saint de continuer de donner de l'élan à votre vie de disciple-missionnaire», a dit M^{gr} Gazaille, au début de la célébration. Une réception avait eu lieu en leur honneur, en présence de M^{gr} Raymond St-Gelais, évêque émérite.

[Vidéo](#) de la réception des jubilaires sur Facebook.

[Homélie](#) de M^{gr} André Gazaille sur YouTube

[Album-photo](#) complet de la messe chrismale

DES CAMPS FAMILIAUX À PROXIMITÉ DE NOTRE RÉGION

Choisissez votre projet de vacances spirituelles en famille!

Notre diocèse est un proche voisin de deux camps familiaux qui offrent une démarche spirituelle chrétienne à tous les membres de la famille, à différentes dates estivales. Dans les deux cas, des personnes qui collaborent étroitement à la mission de notre Église y sont impliquées. Il s'agit, d'une part, du Camp familial Sacré-Cœur qui propose aux familles deux séjours au Camp Beausejour (Saints-Martyrs-Canadiens) l'été prochain et, d'autre part, du Camp familial catholique qui se déroulera au Centre Plein air Ville-Joie (Trois-Rivières) du 30 juin au 5 juillet. *En communion* vous les présente ici.

CAMP FAMILIAL SACRÉ-COEUR



Camp familial Sacré-Cœur
campbeausejour@yahoo.ca
campbeausejour.com
418-458-2646



Le camp familial Sacré-Cœur regroupe des familles souhaitant vivre une expérience chrétienne ressourçante tout en profitant au maximum de la nature.

- Activités aquatiques, jeux, excursions ;
- Prières/capsules d'Évangile, Eucharistie ;
- Et beaucoup plus...

Le camp s'anime à travers une thématique théâtrale mise en scène par des moniteurs dynamiques.

Deux choix de séjours offerts : Du 28 juillet au 2 août 2019
Du 4 août au 9 août 2019

Deux séjours au Camp Beausejour seront offerts aux familles, cet été, du 28 juillet au 2 août, puis du 4 au 9 août 2019. Le camp est sous la responsabilité des Frères du Sacré-Cœur, animé avec l'aide de moniteurs dynamiques, à travers une thématique théâtrale.

Voici le témoignage donné par Marianne et Daniel, parents participants à plusieurs reprises, avec leurs enfants :

Le [Camp familial Sacré-Cœur](#) et le Camp Oasis Sacré-Cœur nous offrent un temps d'arrêt, un moment précieux en famille sur un site naturel d'une grande beauté au bord du Lac Sunday. Le séjour est nourrissant pour le corps, le cœur et l'esprit.

Les camps sont un vrai ressourcement pour les familles; reposants pour les parents et amusants pour les enfants. Les jeux, les moments d'intériorité, les activités artistiques et de plein air sont bien dosés.

La joie des frères est contagieuse et ils nous accueillent avec une attitude fraternelle empreinte d'ouverture et de respect, ayant à cœur le développement de l'humain dans sa globalité. Les activités de réflexion sont bien adaptées à l'âge des enfants ainsi qu'aux parents, et permettent d'approfondir nos valeurs, nos priorités de vie et notre spiritualité.

De belles amitiés s'y créent. En effet, un des objectifs est de permettre d'échanger et de fraterniser avec des gens de partout qui valorisent la transmission de la foi à leurs enfants.

L'expérience est tellement appréciée qu'une deuxième semaine sera offerte cette année. C'est un vrai plaisir de renouveler ce séjour en famille année après année!

CAMP FAMILIAL CATHOLIQUE

«Tous appelés à la sainteté», c'est le thème mis de l'avant pour la prochaine édition du Camp familial catholique qui revient au début de l'été, chaque année depuis sa fondation en août 1991. Sa mission :

permettre à des familles catholiques de se retrouver pendant une semaine dans le but d'approfondir le sens chrétien de leur engagement; de profiter d'un temps de paix, de repos, de détente; de rencontrer

de nouvelles personnes et de vivre une expérience enrichissante.

Cette semaine de ressourcement se déroulera du dimanche 30 juin au vendredi 5 juillet 2019, au Centre plein air Ville-Joie, dans le secteur Pointe-du-Lac à Trois-Rivières. À l'animation de ce camp, des personnes de notre diocèse se retrouvent d'une année à l'autre; c'est le cas notamment de Sylvie Gagné, agente de pastorale diocésaine, pour l'animation d'ateliers de récitatifs bibliques, et de la famille St-Laurent : Kimberley-Anne, collaboratrice pastorale en paroisse et David, chancelier diocésain, qui participent à l'animation.

Le thème de cette année tourne autour de ces versets tirés de la première lettre de l'apôtre Pierre : « Mais de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit : « Soyez saints, car je suis saint » (1P 1, 15-16) »



Sylvie Gagné et David St-Laurent

Information et inscription :
Marie-Ève Filion • 438 391-3023

campfamilialcatholique@gmail.com

[Camp familial catholique](#) sur Facebook

LES AVENTURIERS DE LA VIE 2019

Les inscriptions sont ouvertes, l'équipe d'animation se prépare!

Le camp « Les Aventuriers de la vie » est une activité jeunesse du diocèse de Nicolet. Nous proposons à chaque participant.e, dans le respect de ses croyances et de ses convictions, un chemin de croissance de toute sa personne pour mieux vivre au quotidien. Chaque année, les jeunes viennent rencontrer un nouveau personnage biblique et participent à son histoire. Ils sont invités à vivre une expérience très spéciale avec des jeunes de leur âge dans un endroit magnifique.

Et voilà, on est partis pour une nouvelle Aventure!

Le sous-sol du presbytère de Saint-Charles de Drummond vibrait de rires, d'exclamations, du plaisir de se retrouver pour une nouvelle édition du camp Les Aventuriers de la vie. Nous commençons à nous préparer à accueillir les jeunes qui viendront de tous les milieux du diocèse au mois d'août prochain. La première rencontre de l'équipe d'animation a eu lieu le vendredi 5 avril dernier.

UNE ÉQUIPE DU TONNERRE!

L'équipe d'animation sera formée, cette année, de 8 adultes accompagnateurs et 21 jeunes animatrices et

animateurs. La soirée a commencé par un grand temps de fraternité, la joie des retrouvailles et



l'accueil des nouveaux venus. Quel plaisir de partager ensemble! Chacun a pu s'exprimer sur ce que le camp représentait pour lui, ce que le camp apportait dans sa vie ou celle des autres.

Nous sommes ensuite plongés dans le récit de notre personnage biblique de cette année, Joseph. En reconnaissant les différents passages dans l'histoire de Joseph, les étapes du camp commencent à se dessiner.

On a déjà hâte à notre prochain rendez-vous. Pour plusieurs, ce sera lors de la marche du Camp les Aventuriers de la vie qui aura lieu les 17 et 18 mai prochain, à Victoriaville. C'est un défi que plusieurs se donnent afin d'amasser des fonds pour le camp pour que le plus grand nombre de jeunes puissent y participer.

LA MARCHE DES AVENTURIERS

Les jeunes se retrouveront au Centre de catéchèse Notre-Dame-de-l'Assomption, à Victoriaville, le vendredi soir, pour 18 h 30, et se mettront en route pour une marche de 9 km. Ils reviendront au Centre pour dormir et repartiront le lendemain pour une marche de 20 km jusqu'au mont Arthabaska.

La marche est une belle occasion de partage, d'appropriation de soi, et des autres. Elle nous permet aussi un beau temps de réflexion personnelle et en groupe.

Pour joindre la Marche des Aventuriers de la Vie ou pour commanditer les jeunes marcheuses et marcheurs, communiquez avec Line Grenier à la mission jeunesse : 819 293-6871, poste 416

TU VEUX VIVRE L'AVENTURE? C'EST LE TEMPS DE T'INSCRIRE!

Viens rencontrer Joseph...

Joseph est le fils préféré de son père, Jacob. Ses frères sont jaloux de lui. Il tombe entre les mains de marchands d'esclaves. Mais il a un don spécial qui va changer sa vie... Veux-tu en savoir plus à son sujet? Viens passer trois jours sur ses traces, au cœur de la nature!

À TOI DE VIVRE TON AVENTURE!

Du lundi matin au mercredi après-midi, tu vivras une foule d'activités en plein air: canot, baignade, parcours d'hébertisme, jeux d'équipe. Tu seras accompagné.e d'une équipe d'animation dynamique qui te guidera tout au long de ton séjour.

Tu auras aussi l'occasion de regarder la belle aventure qu'est ta vie en lien avec l'aventure biblique de Joseph. Tu pourras ainsi apprendre à te connaître et réfléchir sur tes choix et sur ta foi.

Information

Line Grenier: 819 293-6871, poste 416
linegrenier@diocesnicolet.qc.ca

Drummondville et la région :

Guy Lebel: 819 472-6422
gylebelnico@hotmail.com

Victoriaville et Bois-Francs :

Amélie Voyer: 819 752-9541
amemission@outlook.com
Sylvie Jutras: 819 364-5116
syrocbon@videotron.ca

- **Pour qui?** Garçons et filles de 10-14 ans
- **Où?** Au Camp Beauséjour, 288, route 161, Saints-Martyrs-Canadiens
- **Durée :** 3 jours (incluant 2 nuitées au camp)
- *Le prochain camp aura lieu :* Du 12 au 14 août 2019
- **Coûts :** 75 \$ par jeune. Pour chaque inscription d'un autre enfant de la même famille, le coût est réduit de 10\$.

Plus d'information sur le camp [dans le site Web du diocèse de Nicolet](#)
[Dépliant PDF à imprimer](#) pour remettre aux familles

CÉLÉBRONS LE MOIS DE LA FAMILLE ET PRIONS AVEC LE PAPE FRANÇOIS

L'Amour infini de Dieu dans les couleurs uniques de chaque famille

Carmen B. Lebel, service diocésain des couples et des familles

Le mois de mai est maintenant reconnu comme le mois de la famille par l'Église tout entière. En mai 2019, nous sommes d'ailleurs toutes et tous invités à prier pour les familles avec le pape François.

Le mot famille a, aujourd'hui, une signification plus large, j'oserais dire plus missionnaire, que celle comprise auparavant. D'abord, la famille est une réalité plurielle dans ceux et celles qui la composent; de la famille monoparentale à la famille humaine planétaire, si je puis dire, il y a toutes les couleurs uniques de chaque famille où se révèle l'Amour infini de Dieu. C'est ici que prend sens la mission de la famille. Dans le texte du [rapport final du synode sur la famille](#), il est écrit :

« Dès le commencement de l'histoire, Dieu a prodigué son amour envers ses enfants, de sorte que ceux-ci ont pu jouir de la plénitude de vie en Jésus-Christ (...) Dieu invite les familles à entrer dans cette vie, à la proclamer et à la communiquer aux autres. Comme nous le rappelle avec force le Pape François, la mission de la famille s'étend toujours au-dehors, au service de nos frères et sœurs. Telle est la mission de l'Église à laquelle chaque famille est appelée à participer de façon unique et privilégiée. »

En ce mois de mai 2019, unissons-nous au pape François dans son intention de prière...

« La famille est l'un des biens les plus précieux de l'humanité. Mais, n'est-elle pas aussi le plus vulnérable? Quand la famille n'est pas protégée et que commencent les difficultés économiques, les problèmes de santé ou d'autres soucis de toutes sortes, les enfants grandissent dans une atmosphère de tristesse. Je partage avec vous et avec Jésus mon intention du mois : Seigneur, que les familles en difficulté reçoivent le soutien nécessaire et que les enfants grandissent dans un environnement sain et serein. »

Que notre prière commune nous garde attentifs et ouverts aux besoins des familles de notre communauté et aussi des familles du monde qui vivent des situations de souffrance et d'injustice !

Une proposition de célébration eucharistique a été envoyée aux paroisses du diocèse de Nicolet, en vue de la Semaine québécoise des familles (SQF), pour le dimanche 19 mai prochain ou pour tout autre moment approprié. Elle a été préparée par le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière sous le thème: « Famille heureuse... mission possible! » pour tous les diocèses membres de la Table provinciale de pastorale familiale.



JOURNALISME ET CONVICTIONS : LES 23^E JOURNÉES INTERNATIONALES SAINT FRANÇOIS DE SALES

Une participante de notre diocèse à Lourdes

Journalisme et convictions, tel était le thème des 23^e Journées internationales saint François de Sales, à Lourdes, coorganisées par la Fédération des médias catholiques et le Secrétariat Pro Communication du Vatican. Parmi les six participants du Canada était présente Jocelyne B. St-Cyr, ex-membre du conseil d'administration de l'ACPC, membre de l'AMéCO et [animatrice à Radio VM-Victoriaville](#). Paroissienne engagée dans l'unité pastorale de Victoriaville et collaboratrice au bulletin *En communion*, Jocelyne B. St-Cyr témoigne de son expérience, à l'approche de la [Journée mondiale des communications sociales](#) qui sera soulignée dans l'Église le dimanche 2 juin prochain.

Témoignage de Jocelyne B. St-Cyr, unité pastorale de Victoriaville

Pour moi, c'était une première participation à ces rencontres internationales qui ont réuni 250 participants en provenance de 26 pays. Voici un bref compte-rendu des 21 interventions et ateliers que le programme a offerts aux participants.

Chaque journée a débuté par la célébration eucharistique. Après l'inscription et l'accueil, la projection du film « Le message de Lourdes » à Bernadette Soubirous a rassemblé les congressistes. La messe d'ouverture a été célébrée par M^{gr} Nicolas Brouwet, Évêque de Tarbes et Lourdes.

C'est par une [vidéo de Jean Vanier](#) que l'ouverture officielle a eu lieu. Ce dernier a mis en évidence la question de l'engagement à dire la vérité, ajoutant qu'il faut oser dire les choses d'une façon juste, car les gens ont besoin d'entendre la vérité. Dénonçant le relativisme du monde actuel, il a invité les journalistes à illustrer la vérité, le bien, la beauté ([transcription du texte](#)).

Celui-ci fut suivi par M^{gr} Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, qui a cité Bernadette Soubirous comme un modèle pour avoir transmis le message de la Vierge de Lourdes comme une graine de semence. Sans essayer de convaincre : « Je ne suis pas là pour vous faire croire, mais pour le dire. » Le premier préfet laïc du dicastère de la Communication au Vatican, Paolo Ruffini, a livré le message du pape François : la vérité se nourrit du dialogue. Le travail du journalisme consiste à illustrer la vérité.

EN ÉGLISE, EN POLITIQUE, EN FAMILLE ET À L'ÉCOLE

Les sujets traités lors de la première journée étaient : L'exigence des convictions – La transformation du catholicisme, Église et convictions, et enfin, Démocratie et convictions. Ce dernier sujet m'a particulièrement interpellée. Dominique Potier, député socialiste de Meurthe-et-Moselle, a rappelé l'importance d'être enraciné dans des convictions léguées par nos prédécesseurs. L'une des qualités d'une personne démocratique, c'est accepter de supporter la contradiction. Pour affirmer des convictions, il faut de la pudeur. Il a ajouté que la vérité nous dépasse.

Au cours de la deuxième journée, sous le thème Famille et convictions, on a vu en résumé que la famille est un modèle réduit de l'expérience démocratique et qu'elle est la clé de nos convictions, dans la mesure où c'est une fontaine de transmission des valeurs. Puis, sous le thème École et convictions, nous avons parcouru des critères de discernement sur la laïcité et la neutralité. Une conviction c'est ce qui oriente une expérience; il faut aussi faire la différence entre conviction et savoir, opinion et décision. En fin de matinée, le thème Politique et convictions nous a fait voir la tentation de la radicalité et ses limites pour lutter contre le statu quo. Comment s'en sortir? La lecture de *Laudato'si*, du pape François, nous offrira quelques pistes.

LOURDES ET SON MESSAGE

En après-midi, M^{br} Nicolas Brouwet et Guillaume de Vulpian ont fait le tableau du Sanctuaire de Lourdes, où 1,2 million de pèlerins ont été accueillis lors des célébrations du 150^e anniversaire des apparitions en 2008. Par la suite, on constate une diminution des visiteurs, liée à la baisse de la pratique religieuse. De 800 000 visiteurs en 2010, on en est aujourd’hui à 450 000. Les groupes organisés demeurent la colonne vertébrale du Sanctuaire, mais 49 % sont des pèlerins individuels. De plus en plus de pèlerins viennent d’ailleurs; les responsables ont donc sollicité la collaboration des communautés religieuses de divers pays afin de répondre aux attentes des pèlerins. Il a fallu passer d’une pastorale de l’Europe à une pastorale mondiale. On passe d’un christianisme de foule à un christianisme individuel. Il en coûte 30 millions d’euros par an pour administrer le Sanctuaire.

En fin d’après-midi, Roberto Ciurleo et Éléonore de Galard, coproducteurs, du spectacle musical « Bernadette de Lourdes » ont présenté des extraits de ce spectacle prévu à la Cité mariale de Lourdes, à compter du 1^{er} juillet 2019. Une tournée mondiale suivra et le Canada fait partie de cette tournée. Nous avons aussi appris que plusieurs Québécois font partie du personnel, dont Serge Denoncourt à la mise en scène, Scott Price et Stéphane Roy.



Gaétane Larose (à gauche) et Jocelyne B. St-Cyr (à droite), en compagnie du producteur Roberto Ciurleo.

Le vendredi 1^{er} février fut l’occasion de la première remise du Prix Jacques Hamel. Créé en hommage au prêtre assassiné alors qu’il célébrait la messe, ce prix souligne les initiatives de paix et les démarches de dialogue interreligieux. Il a été remis à Christelle Ploquin et au frère Adrien Candiard pour la pièce filmée « Le cinquième évangile ».

Les thèmes de cette dernière journée: Les stratégies de marketing : comment vendre ses convictions? ; Opinions, convictions et pensée unique – La pluralité des points de vue dans les médias; Vers un journalisme constructif; puis, Muscler une ligne éditoriale en ouvrant des solutions.

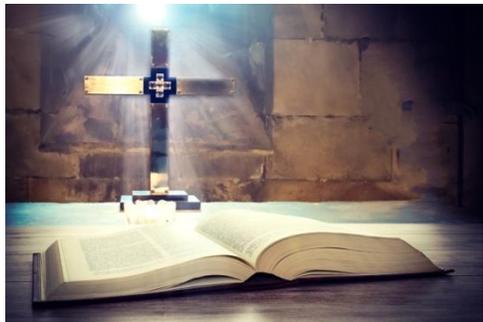
DES REPORTERS D’ESPOIR

Après ces trois journées intensives de débat, on retient que les journalistes compétents s’enracinent dans une histoire de vie d’où leur viennent leurs convictions qui évoluent. Il ressort que leur avenir réside dans le reportage et non dans celui du journalisme d’opinions. Un journalisme constructif, un journaliste de solution, des reporters d’espoir. Il faut avoir confiance et avoir le sentiment de participer à la construction sociale.

Côtoyer le monde des médias catholiques international est une expérience extraordinaire. J’ai fait ce voyage en compagnie de Gaétane Larose, de la région de Sherbrooke, pour qui c’était une 10^e participation aux Journées internationales Saint François de Sales. Les échanges et les rencontres avec des journalistes de milieux et pays différents démontrent que malgré la pauvreté des moyens le message de l’Évangile se fait entendre. La presse catholique, bien que malmenée partout sur la planète, continue d’être la braise qui alimente le feu de la foi auprès des chrétiens et parfois la fait découvrir à d’autres. Journal diocésain, régional, paroissial ou grands journaux tous contribuent à faire entendre le message de l’Évangile.

Une expérience qui renforce ma volonté de participer à la mission dans la Vérité et la confiance. Je ne peux oublier la phrase de Bernadette Soubirous : « Je ne suis pas là pour vous faire croire, mais pour le dire. »

UNE EXPÉRIENCE LOCALE INSPIRE LES RESSOURCES LITURGIQUES À VENIR



Un travail d'équipe pour la Parole

Par un froid lundi matin de mars, me voici à Bécancour en train d'essayer de repérer l'église Saint-Grégoire de la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance. Eh oui! Mon GPS m'a encore joué un tour! À moins que ce soit moi qui ai mal compris ses indications; c'est toujours possible... Toujours est-il que je finis par repérer les clochers et le presbytère où je suis attendu.

Une collaboration de Jean Grou, rédacteur en chef de Vie liturgique et Prions en Église aux éditions Novalis

J'ai été invité par la responsable du service diocésain de liturgie, Marijke Desmet, à participer comme observateur à une rencontre de l'équipe responsable des assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique (ADACE). Les éditions Novalis ont comme projet de lancer une publication spécifiquement destinée à la préparation et à la mise en œuvre de célébrations de la Parole le dimanche. En tant que responsable du projet, et n'ayant pour ainsi dire aucune expérience dans le domaine, j'avais besoin de me mettre au parfum en rencontrant des gens «du terrain».

UNE TÂCHE CONSIDÉRABLE

L'ordre du jour était relativement peu chargé, du travail ayant été accompli d'avance par quelques membres de l'équipe, à savoir le schéma des prochaines célébrations de la Parole. Les discussions m'ont permis de constater qu'il s'agit d'une tâche considérable. En effet, préparer une feuille de route suppose recourir à plusieurs documents, retranscrire des textes et les disposer judicieusement. Voilà qui confirme une intuition que je portais : le besoin d'une ressource qui centraliserait l'ensemble des éléments nécessaires pour l'aménagement d'une célébration de la Parole, et ce, tout au long de l'année.

Mais ce qui a surtout retenu mon attention, c'est le temps consacré par l'équipe à s'approprier le texte évangélique de l'un des dimanches en cours de préparation en vivant un partage de la Parole. Les participantes et participants étaient invités à relever

ce qui avait retenu leur attention et les avait interpellés. Les échanges se sont déroulés dans un climat de sérénité et de respect mutuel.

Cet exercice de mise en commun avait, à mes yeux, une grande valeur pédagogique. Chaque personne, en effet, a eu l'occasion de verbaliser ce qu'elle portait intérieurement et pouvait bénéficier de l'apport des autres. Une telle démarche était à coup sûr précieuse pour les membres de l'équipe qui allaient préparer le commentaire de la Parole d'une prochaine célébration. Plus largement, elle a permis à chacun et chacune de demeurer centré sur l'essentiel dans le contexte, la parole de Dieu.

DES FRUITS DANS LA LITURGIE DOMINICALE

Les membres de cette équipe ont manifestement compris la raison d'être de leur engagement pour leur communauté : se mettre au service de la Parole pour que celle-ci puisse se déployer et donner tous ses fruits dans le cadre de la liturgie dominicale. De mon côté, j'ai pu récolter de précieuses informations pour m'aider à étoffer et préciser le projet d'une future publication de Novalis.

Pour répondre aux besoins exprimés lors de la rencontre, notre publication devra notamment regrouper en un seul document des ressources actuellement dispersées. Elle devra aussi offrir des outils pratiques pour favoriser la participation de l'assemblée. Nous espérons être en mesure de lancer cette nouvelle publication au printemps ou à l'automne 2020.

JOUR DE LA TERRE 22 AVRIL 2019

Des racines de justice et d’amour

C’est sur une invitation de l’organisme [Jour de la terre](#) que nous nous sommes rendues à Québec, deux membres du comité diocésain Alonvert. L’invitation stipulait qu’on était fatigué de tourner en rond au point de vue gouvernemental en matière de protection de l’environnement et que donc, nous allions marcher AUTOUR du Parlement à Québec.

Sylvie Gagné, service diocésain de Présence au monde

L’organisme proposait de nous inscrire à du covoiturage ou de prendre place dans une navette, nous avons opté pour prendre l’autobus scolaire qui partait de Trois-Rivières lundi avant-midi pour la modique somme de 15 \$. Notre duo, Odette Laroche-Belval et moi-même, étions heureuses d’agir en tant que soutien de la population aux jeunes par qui et pour qui, surtout, était organisé cette manifestation.



Nous avons accompagné ces jeunes venus du Cégep de Joliette, du Collège Lafleche de Trois-Rivières, du Cégep de Trois-Rivières, des sympathisants du Comité de solidarité de Trois-Rivières, des individus solidaires, tous du monde fort sympathique, souriant, et rempli d’élan dynamique pour ce Jour de la terre.

Une journée ensoleillée de lendemain de Pâques qui a attiré plusieurs centaines de jeunes et de moins



jeunes à Québec, venus de partout. Dans une ambiance des plus pacifiques et fraternelles, nous avons entamé l’activité par une cérémonie animée par une femme de la nation Wendate. Tout au long de la marche vers le Parlement, une fanfare musicale et engagée ajoutait à la bonne humeur générale.

LES MESSAGES DE L’ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Les affiches, toutes plus originales les unes que les autres, dont la nôtre évidemment, témoignaient de préoccupations réelles de tous ces jeunes conscientisés à l’urgence d’agir. À titre d’exemples : «Espèces à protéger» un slogan accompagné de photos d’enfants et d’adultes, «Planète demande terriens responsables», «En Vert et pour tous», «Pour une planète en santé», un message porté par une étudiante en médecine de l’université Laval, et bien d’autres. Pour moi, ces affiches ensemble représentaient ce que le pape François appelle l’écologie intégrale : le soin aux êtres humains et à la terre a la même racine de justice et d’amour.

Nous étions touchées par toute cette mobilisation de la jeunesse et les grands messages qu’elle porte. Nous avons parlé à Dominic Champagne, mouvement pour le [Pacte de transition](#), qui se tenait comme tous les autres au milieu de la foule avec ses petites cartes pour inciter d’autres personnes à signer le Pacte. La grande chaîne humaine autour du Parlement a joliment terminé cette journée d’engagement solidaire qui marquera l’histoire 2019.

LE JUBILÉ SERA SOULIGNÉ À DRUMMONDVILLE LE 3 JUIN

Pères Blancs et Sœurs Blanches célèbrent 150 ans

Nous, les Missionnaires d'Afrique (prêtres, frères et sœurs) originaires du diocèse de Nicolet encore vivants, Jean-Louis Mathieu, Réal Doucet, Jacques Poirier, Céline Alie, Jacqueline Rondeau, Agathe Cotnoir, Nicole Hébert, désirons partager notre joie et rendre grâce à Dieu avec toutes les personnes du diocèse en cette année où nous célébrons notre 150e anniversaire de fondation.

Père Jacques Poirier, missionnaire d'Afrique

Pour souligner d'une façon particulière ces 150 années d'existence nous vous invitons à célébrer avec nous notre jubilé en l'église Saint-Pie-X à Drummondville, le lundi 3 juin 2019, jour de la fête des saints martyrs d'Ouganda, à 19 heures. L'Eucharistie sera célébrée par Monseigneur André Gazaille évêque de Nicolet et sera suivie de la projection d'un diaporama sur les Pères Blancs et Sœurs Blanches au sous-sol de l'église, accompagnée d'un goûter, gracieuseté des Pères Blancs et des Sœurs Blanches.

UNE COURAGEUSE NICOLÉTAINE

En Algérie en 1868, M^{br} Charles Lavigerie, alors archevêque d'Alger, fonda la Société des Missionnaires d'Afrique et, l'année suivante, la Congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Leur première Supérieure générale, Mère Marie Salomé, remplit cette fonction pendant 43 ans (de 1879 à 1925); elle collabora avec M^{br} Lavigerie pour consolider cette congrégation naissante. Aussi une Nicolétaine, Adélaïde Morin, fut un instrument du ciel au moment où Lavigerie avait décidé d'arrêter cette fondation. En 1885, l'arrivée de cette courageuse jeune fille qui osa traverser l'océan fut le signe de la divine Providence attendu, comme le disait Mère Salomé, et la congrégation pu vivre.

Lavigerie était un visionnaire et un très grand organisateur. Dès 1866, cet homme de foi et de

décision est venu en aide aux victimes d'une famine qui sévissait à Alger. Plus tard, il a voulu lutter contre l'esclavage. Il rassemble alors des hommes et des femmes missionnaires pour la proclamation de l'Évangile sur toute l'étendue du continent africain.

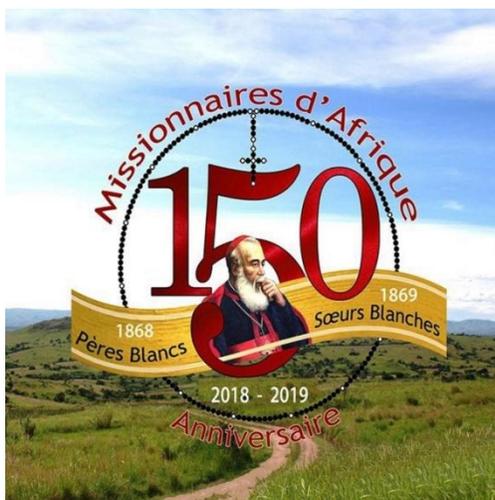
Ces missionnaires, fortement attachés au Christ, ont quitté leur famille, leur pays et leur mode de vie pour vivre avec les peuples africains, apprendre leurs langues, découvrir leurs cultures et compatir à leurs souffrances.

En 1868, pour les Pères Blancs, en 1869 pour les Sœurs Blanches, c'est le début d'une aventure d'Église. Les premiers missionnaires sont venus de

France. Adélaïde Morin, originaire de Saint-Norbert d'Athabaska, fut la première Canadienne à entrer chez les Sœurs Blanches (1885) et John Forbes, né à l'Île Perrot, fut le premier homme à se joindre aux Pères Blancs (1886).

RAYONNEMENT ET DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Les Sœurs Blanches ont contribué à la fondation de 22 Congrégations religieuses féminines. Elles ont travaillé à l'éducation, aux soins infirmiers, à la pastorale et au développement. Les Pères Blancs ont fondé des paroisses, bâti des hôpitaux, des écoles techniques, des séminaires, ont écrit des dictionnaires, des grammaires, ont lancé des journaux, animé des groupes d'action catholique et



se sont aussi investis dans la formation des prêtres et dans le développement.

Aujourd'hui, ces missionnaires, hommes et femmes, participent encore au rayonnement du monde africain partout dans le monde sous diverses formes : ils travaillent au dialogue entre les religions, particulièrement avec les musulmans et les adeptes des religions traditionnelles africaines, ils s'investis-

sent auprès des laissés pour compte, ils contribuent à l'humanisation de notre société partout où ils sont présents, etc.

Au cœur du missionnaire retentit toujours cet appel à témoigner de Jésus-Christ. La mission n'est pas finie. Elle se présente sous des aspects nouveaux et appelle des réponses adaptées.

LES PÈRES BLANCS ET SŒURS BLANCHES ORIGINAIRES DES PAROISSES DU DIOCÈSE DE NICOLET DEPUIS LA FONDATION :

Frère Oliva Dancause (1916-1978) de la paroisse Saint-Eusèbe (Princeville)

Frère Arthur Charpentier (1921-2018) de la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville

Père Edmond Bélisle (1887-1974) de la paroisse Saint-Guillaume d'Apton

Père Lucien Mélançon (1899-1958) de la paroisse Saint-David d'Yamaska

Père Bruno Hélie (1901-1972) de Saint-Grégoire

Père Joseph-Roy (1903-1984) Laliberté de la paroisse Saint-Médard de Warwick

Père Grégoire Leduc (1906-1991) de Saint-Grégoire

Père Jean-Marie Blanchard de Saint-Germain de Grantham

Père Raoul Joyal (1923-1997) de Saint-François-du-Lac

Ces derniers toujours vivants :

Frère René Garand (1939) de Sainte-Victoire

Père Jean-Louis Mathieu (1935) d'Aston Jonction

Père Réal Doucet (1948) de Saint-Célestin

Père Jacques Poirier (1946) ordonné à la paroisse Saint-Pie X de Drummondville

Sœur Adélaïde Morin de Saint-Norbert d'Arthabaska

Sœur Mathilde Beauchesne de Saint-Célestin

Sœur Simone Carignan de Bécancour

Sœur Madeleine Gélinas de Saint-Jean-Baptiste de Nicolet

Sœur Albertine Lamothe de Saint-Célestin

Sœur Reine Lupien de Wickham

Sœur Virginie Maillot de Sainte-Cécile de Lévrard

Sœur Antonine Morissette de Sainte-Gertrude

Sœur Marcelle Normandin de West Shefford, Drummondville

Sœur Lucie Picher de Saint-Christophe d'Arthabaska

Sœur Marie-France Pinard de Sainte-Monique

Sœur Marie-Rose Richard de Précieux-Sang

Sœur Victoire Tourigny de Sainte-Eulalie

Sœur Cécile Vigneault de Wickham

Ces dernières toujours vivantes :

Sœur Céline Alie de Baie-du-Febvre

Sœur Jacqueline Rondeau de Sainte-Élisabeth de Warwick

Sœur Agathe Cotnoir de Manseau

Sœur Nicole Hébert de Saint-Norbert d'Arthabaska

DIMANCHE DU BRÉSIL - LE 2 JUIN 2019 : AU SERVICE DE LA VIE ET DE L'ESPÉRANCE

En partenariat avec les Sœurs Grises de Montréal à Nicolet et la mission du Brésil, les Sœurs présenteront leur projet 2019 : « *Au service de la Vie et de l'Espérance* » En solidarité avec elles unissons-nous en étant solidaires par notre prière et notre soutien financier. Dimanche, le 2 juin 2019 sera consacré à cette mission. La quête permettra de mettre en marche les activités nécessaires pour venir en aide au peuple brésilien victime de la crise politique et économique depuis le début de l'année, touchant tout particulièrement les plus pauvres.

MESSAGE DU 1^{ER} MAI DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC

Appui à la campagne de **solidarité 5-10-15**

« *Qu'il n'y ait pas de pauvre chez toi* » (Dt 15,4)

Aux yeux des chrétiens, loin d'être une fatalité, le travail est une activité par laquelle chaque personne peut s'épanouir et contribuer au bien commun. Plus profondément, le travail est une « collaboration de l'homme et de la femme avec Dieu dans le perfectionnement de la création » (*Catéchisme de l'Église Catholique*, n° 378). *En communion* publie ici le message diffusé par les évêques catholiques du Québec à l'occasion de la Fête des travailleuses et des travailleurs.

Ce message a été préparé par le conseil Église et Société et des membres de la Table provinciale de pastorale sociale.

Cette dignité du travail appelle à une juste reconnaissance des travailleuses et des travailleurs, qui s'exprime par la mise en place de conditions de travail qui respectent cette dignité. Saint Paul faisait remarquer, déjà à son époque, que « l'ouvrier mérite son salaire. » (1Ti 5,18) Ce salaire est constitué, nous le savons tous, de la rémunération et des conditions générales qui lui sont associées.

Or, nous constatons souvent que, de plusieurs manières, les conditions de travail qui leur sont imposées menacent la dignité d'un trop grand nombre de personnes. Parmi celles-ci, on retrouve plus particulièrement les femmes, les personnes issues de l'immigration, celles issues des communautés autochtones ainsi que les jeunes travailleurs.

PRÉCARITÉ QUOTIDIENNE

Comme le rappelle le pape François, « nous ne pouvons pas oublier que la plus grande partie des hommes et des femmes de notre temps vivent une précarité quotidienne, aux conséquences funestes. » (Pape François, *La joie de l'Évangile*, no 52)

Au Québec, par exemple, le fait que la *Loi sur les normes du travail* n'oblige pas les employeurs à informer leurs employé.e.s à l'avance de leur horaire de travail, place ceux-ci dans une position précaire en rendant extrêmement difficile la planification de leur vie personnelle ou encore le soutien d'un proche.

Par ailleurs, qui n'a pas, un jour ou l'autre, éprouvé le besoin de s'absenter du travail pour des raisons de santé, des nécessités familiales ou pour des motifs de formation? Bien que la loi actuelle permette de prendre des congés non payés dans ce genre de situations, nous déplorons que les employeurs ne soient tenus de rémunérer leur personnel pour ces motifs qu'à raison de deux jours par année. Pour les personnes à faible revenu, alors sans revenu pour un certain temps, cela entraîne des conséquences graves qui contribuent à les maintenir dans la précarité.

Finalement, plus d'un million de travailleuses et de travailleurs gagnent moins de 15 \$ l'heure, ce qui n'est pas étonnant puisque le salaire minimum, à partir de maintenant, est fixé à 12,50 \$. Or une personne qui gagne le salaire minimum au Québec se situe tout juste au-dessus du seuil de pauvreté, même en travaillant 35 heures par semaine, ce qui ne veut pas dire qu'elle puisse assurer dignement sa subsistance et celle des siens.

AU SERVICE DE LA DIGNITÉ DES PERSONNES

Il est donc urgent que des mesures soient prises afin que toutes les Québécoises et tous les Québécois aient accès à un revenu de travail qui leur assure un niveau de vie minimal respectant leur dignité humaine.

L'enseignement social de l'Église catholique appelle l'ensemble des institutions sociales, en particulier les secteurs de l'économie et du travail, à se placer au service de la dignité des personnes et non le

contraire. Lors du Concile Vatican II, les évêques du monde entier affirmaient : « Dans la vie économique-sociale aussi, il faut honorer et promouvoir la dignité de la personne humaine, sa vocation intégrale et le bien de toute la société. C'est

l'homme en effet qui est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique-sociale. » (Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, 64,1)

Fidèle à cette conviction, le pape François ajoute : « Nous ne pouvons pas toujours manifester adéquatement la beauté de l'Évangile, mais nous devons toujours manifester ce signe : l'option pour les derniers, pour ceux que la société rejette et met de côté. » (Pape François, *La joie de l'Évangile*, no 195)

CAMPAGNE DU 5-10-15

Depuis plusieurs années déjà, différents paliers de gouvernement comme plusieurs institutions de la société civile ont entrepris de lutter plus activement contre le phénomène de la pauvreté au Québec, ce dont nous nous réjouissons.

Ainsi, dans la foulée de l'adoption, en 2005, de la *Loi québécoise visant à contrer la pauvreté et l'exclusion sociale*, le gouvernement du Québec a lui-même adopté un plan de lutte contre la pauvreté, mis à jour périodiquement, mais il faut bien reconnaître que les effets réels d'un tel plan se font toujours attendre.

Voulant apporter leur contribution à cet effort collectif, des groupes de défense des travailleuses et travailleurs non syndiqués, des organismes de lutte contre la pauvreté et des organisations syndicales de partout au Québec, ont décidé de lancer il y a quelques années la « campagne 5-10-15 ».

Cette campagne revendique pour chaque travailleuse et travailleur de pouvoir connaître son horaire **5** jours à l'avance, avoir **10** jours de congé payés en cas



d'absence pour motifs de maladie ou de responsabilités familiales, et un salaire minimum de **15 \$** l'heure. Elle vise particulièrement les personnes qui n'ont pas encore accès à la syndicalisation.

Sensible aux préoccupations portées par cette campagne et solidaire des solutions proposées, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec a décidé d'y apporter son soutien par ce *Message du 1^{er} mai 2019*. L'Assemblée interpelle également toutes les institutions catholiques du Québec à se fixer pour objectif que l'ensemble de leur personnel bénéficie des conditions de travail prônées par la « campagne 5-10-15 ».

DES BIENFAITS POUR TOUTE LA COMMUNAUTÉ

Les évêques portent l'espoir que les revendications mises de l'avant par la « campagne 5-10-15 » entraîneront des bienfaits non seulement pour les travailleuses et les travailleurs à « trop faible revenu », mais que c'est aussi toute la communauté qui bénéficiera d'une valorisation de l'économie locale, d'une main-d'œuvre plus stable, de foyers moins sujets à la précarité, et d'une meilleure paix sociale. Comme nous le faisons aujourd'hui, nous vous invitons toutes et tous à encourager la [campagne 5-10-15](http://cinqdixquinze.org).

À l'instar du pape François, nous croyons que l'Église catholique et l'ensemble de ses membres ne peuvent rester à l'écart de la lutte pour la justice (cf. Pape François, *La joie de l'évangile*, 183).

POUR UNE ÉCOUTE PRIANTE DE LA PAROLE DE DIEU

Ressourcement sur la *lectio divina* à la MDF

[JL] Les 2 et 3 avril dernier, la Maison diocésaine de formation a accueilli M^{gr} Yvon-Joseph Moreau pour un ressourcement sur la *lectio divina* ou «L'écoute priante de la Parole de Dieu». Avec son expérience monastique et en tant que grand familier de la prière, il a su communiquer à la trentaine de participant.e.s une approche de la Parole qui sait faire place au silence et à l'Esprit saint pour conduire au Christ et rassembler la communauté chrétienne vivante. Pour les membres des services diocésains de pastorale, ce ressourcement a fait l'objet de la retraite annuelle de l'équipe, dans un esprit de communion.



[Cliquer ici pour voir le diaporama des photos](#)

Plusieurs *nouvelles baptisées* à la Veillée pascale

[JL] Comme d'autres catéchumènes, Julyanne Delaunais a été baptisée dans sa paroisse au cours de la Veillée pascale. Entourée de son parrain et de sa marraine à l'église Sainte-Grtrude, la jeune femme de 15 ans a également reçu le sacrement de confirmation et fait sa première communion. Deux autres catéchumènes, Simone Pehi, de la paroisse Bon Pasteur, et Danièle Kamguia Noubissi, de Sainte-Victoire, ont été baptisées à Pâques.





AGA DEVP
21 mai 2019
Place
Rita-St-Pierre

VISITE DES JARDINS COMMUNAUTAIRES
15H45 - 16H30
21 MAI 2019
ACTIVITÉ MUR SOLIDAIRE ET SEMENCE DE PATATES



AGA ET PIZZA
16H30 À 19H15
PLACE RITA-ST-PIERRE
58 RUE MOFETTE, VICTO.



AGA DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

L'Assemblée générale annuelle diocésaine de Développement et Paix aura lieu le 21 mai prochain à Victoriaville. Celle-ci sera précédée d'une activité de solidarité en lien avec les jardins communautaires auxquels participent des membres de l'organisme. Déroulement :

Accueil dès 15 h 45 à la Place Rita-St-Pierre

De 16 h à 16 h 30 : visite des jardins communautaires et activité du mur solidaire :

- Courte marche en solidarité avec les personnes migrantes
 - Contribuer à l'édification du mur solidaire.
 - Semer votre patate au jardinet de Développement et Paix.
 - RETOUR à 16 H 30 (accueil pour les personnes qui ne seront pas venues aux Jardins)
 - **AGA 16 h 45**
 - Souper 18 h 15 (fruits, crudités, pizzas, sucreries et breuvages servis.)
 - Départ 19 h 15
- ACTIVITÉ GRATUITE. En cas de pluie toute l'activité se tiendra au Centre Rita-St-Pierre.**

**MARCHE DES AVENTURIERS ET FONDATION PASTORALE
 MAIN DANS LA MAIN**

[JL] La Fondation pastorale du diocèse de Nicolet lancera sa campagne de financement annuelle en compagnie des randonneuses et randonneurs qui participent à la marche des Aventuriers de la vie. Joignez-vous à eux pour appuyer cette activité!

Encourageons ces jeunes qui vivent cette marche en solidarité avec tous les participant.e.s au camp Les Aventuriers de la vie, afin de récolter les fonds nécessaires à l'accueil du plus grand nombre de jeunes.

La Fondation pastorale profitera d'une pause-santé sur ce parcours de 20 km vers le mont Arthabaska pour lancer sa campagne. **Rendez-vous à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, le 18 mai 2019 à 11 h 30 pour y assister!**



CONCERT
Dans la paix et dans la joie
GLORIA DE VIVALDI
 Et oeuvres de César Franck, Charles Gounod, Gabriel Fauré et Josef Rheinberger

Jocelyn Lafond, organiste
 Isabelle Ricard, mezzo-soprano
 40 choristes sous la direction de Sylvie Paquette

Dimanche 5 mai 2019 à 14 h
 Église St-Fulgence de Durham-Sud
 65, rue de l'Église

Admission : Parterre 15 \$ - Jubé 25 \$
info et billets : Martin 819-858-2021, Gisèle 819-858-2249
 Jean 819-858-2385, Joseph 818-858-2358

Le concert est au profit du comité de l'orgue pour l'entretien et la mise en valeur de l'instrument.



Maison
diocésaine
de formation



Mercredi 8 mai 2019
700, boul. Louis-Frédérice
à Nicolet

Jean-Marc Barreau

Intervenant en
soins spirituels

La fragilité humaine en fin de vie : sens et accompagnement

Journée de formation

Et si l'accompagnement de la fragilité humaine était la meilleure réponse à offrir à l'aide médicale à mourir ?

Mercredi 8 mai 2019 de 9 h à 16 h

Coût: 50 \$ (incluant dîner et collations)

Personne-ressource:

Jean-Marc Barreau, prêtre, intervenant en soins spirituels à l'Hôpital Marie-Clarac à Montréal. Il est l'auteur de *Soins palliatifs. Accompagner pour vivre!* aux Éditions Médiaspaul.

Conférence publique

En fin de vie: sens de la vie?

Comment résoudre autant les malaises de notre société que ceux personnels vis-à-vis de la question cruciale de la fin de vie ?

Mercredi 8 mai 2019 de 19 h à 20 h 30

Coût: 10 \$

Inscription à l'une ou l'autre de ces activités:

<https://diocesnicolet.sogetel.net/portail/inscription/>

Information : Olivier Arsenault au 819 293-4855
maisonformation@diocesnicolet.qc.ca

Formation et conférence : dernière chance de s'inscrire

Cette activité concerne l'accompagnement des personnes qui se trouvent en fin de vie. Elle sera animée par Jean-Marc Barreau, intervenant en soins spirituels. L'activité comporte deux volets indépendants : une journée de formation de 9 h à 16 h et une conférence publique en soirée de 19 h à 20 h 30.

La journée de formation offrira des éléments de discernement pour que l'accompagnement auprès des personnes vulnérables soit un chemin de croissance pour la personne elle-même et pour celle qui l'accompagne. Elle permettra aussi d'aborder l'accompagnement des personnes qui demandent l'aide médicale à mourir.

La conférence publique en soirée vise à explorer le sens ultime de la fin de vie. Elle veut aider les personnes participantes à se donner les moyens pour accompagner dignement ce chemin qui implique du dépouillement et du détachement. La période d'inscription se termine ce vendredi 3 mai 2019, à midi.

Inscription : <https://diocesnicolet.sogetel.net/portail/inscription.php>